



# Scouts Unitaires de France

BRANCHE ÉCLAIREURS

Vanves, le 30 mars 2001

## LE RAID INDIVIDUEL CHEZ LES ÉCLAIREURS

**Le Conseil National, sur la question de la continuation des raids 1<sup>ère</sup> classe en solitaire, a donné son accord à la majorité, sous la condition expresse du respect de l'esprit et des règles de sécurité indiquées dans le document ci-dessous.**

**Le Conseil National**

*La pédagogie scoutie n'a qu'un but : faire grandir les garçons dans les 5 axes du scoutisme. Le raid individuel s'avère un outil exceptionnel pour réussir ce défi. Cette note rappelle les interactions entre le raid individuel et les enjeux de la pédagogie éclairneur. Elle est complétée d'une note à propos du raid à deux et d'une annexe récapitulant les mesures de préparation d'un raid ainsi que les règles de sécurité IMPERATIVES à mettre en œuvre.*

### **1. L'intérêt pédagogique du raid individuel.**

Dans la branche éclairneur, il existe toute une palette de raids. Nous n'évoquerons ici que les raids que les scouts font seuls : les raids individuels. Ce raid, d'une durée de 24 à 36 heures (une seule nuit dehors), est constitué de trois tiers : un tiers de marche sur chemin et à l'azimut, un tiers de réflexion et de méditation contemplative et un tiers de repos<sup>1</sup>. Il ne s'agit pas d'un exploit physique ni d'une retraite silencieuse et solitaire. Il s'agit plutôt d'un temps de désert, organisé et structuré pour des garçons *volontaires* de 15 à 17 ans. Un certain nombre d'actes symboliques forts sont demandés lors du raid : tracer sa route à travers bois et champs, pétrir et faire cuire son pain, monter son bivouac et allumer son feu, lire et méditer un passage de l'Écriture, écrire et décrire ce qui est vécu dans un rapport de raid...

Ce raid est un aboutissement dans le sens où il fait suite à d'autres expériences du même ordre (raids à trois, puis à deux, explorations de patrouilles, journées de retraite en Troupe...) qui ont préparé le garçon techniquement, humainement et spirituellement à ce qu'il va vivre. Un garçon sans ce bagage, et en particulier sans l'initiation au raid que constitue les raids à deux, ne saurait tirer tous les profits d'un raid individuel.

Comme tout élément de sa progression à la Troupe, le Raid est adapté aux capacités et à la maturité du scout. Il est à sa mesure. Seul un Chef de Troupe solide et mûr, proche de ses garçons, peut connaître précisément les scouts capables de faire un raid seul. Seul le Chef de Troupe pourra choisir et adapter le tracé et la méditation au garçon.

L'objectif est bien de faire grandir le garçon suivant les 5 buts du scoutisme :

- **Santé** : L'exploit sportif n'est jamais recherché pour lui-même dans le cadre de nos activités, et moins encore dans le raid qu'ailleurs. Certes, la part de marche est essentielle, elle doit d'abord être conçue comme un support aux autres dimensions techniques, contemplatives et

<sup>1</sup> Les détails pratiques, et notamment ceux concernant la sécurité, sont détaillés dans l'annexe jointe.

spirituelles. Comme le pèlerin marche, le scout en raid marche et par là, mûrit et se prépare à la rencontre avec le Seigneur.

Comme le pèlerin, il marche à son rythme, il marche sans flâneries ni marches forcées. L'objectif de santé se retrouve dans l'équilibre entre activité et repos du raid; il se fonde également sur la connaissance de lui-même que le garçon acquiert quand, n'étant plus soumis aux pressions de la vie en groupe, il choisit son rythme de marche et son organisation du temps selon sa condition. Le raid offre au scout la possibilité de vivre une journée à son rythme, expérience unique dans un contexte où, à leur âge, nos garçons ne sont jamais maître de leur temps.

- **Technique et sens du concret** : La solitude du raid oblige le garçon à ne compter que sur ses propres savoir-faire et ses propres compétences techniques pour s'orienter, monter son bivouac, faire cuire son pain et son dîner. Ici, la sanction (positive ou négative) est plus franche que pendant la vie de patrouille. Si le groupe permet de pallier aux déficiences de certains, la solitude met le garçon face à lui-même. Le raid seul n'est pas un lieu d'apprentissage de techniques scouts, mais bien d'un moment de mise en pratique de techniques apprises au cours de son parcours dans la Troupe. Ceci suppose naturellement que la Maîtrise ait organisé l'apprentissage et la validation des compétences nécessaires au cours de l'année (voire des années que les scouts passent à la Troupe).

- **Sens des autres** : Ce moment de solitude n'est pas un moment d'isolement. De fait, à travers le raid, le scout peut prendre ce moment de distance, quant à son rapport aux autres ce qui lui permettra de revenir dans le monde plus au clair quant à son positionnement dans ses modes de relations. Ainsi, à travers ce moment de solitude, les CP pourront penser à leurs patrouillards, à leur relation avec la maîtrise ou d'autres scouts. L'expérience montre qu'ils en reviennent changés.

Les inévitables aléas du raid apprendront au garçon l'humilité, valeur essentielle pour un rapport aux autres équilibré, attitude difficile à adopter à 15 ans. Les difficultés d'orientation, le feu qui s'obstine à ne pas démarrer, malgré ses barrettes de CP, l'inciteront à plus de retenue face aux difficultés de ses patrouillards dans la vie au camp.

Il est indéniable que les axes de réflexion fournis par la maîtrise se doivent d'aider le scout dans son cheminement.

La part contemplative du raid doit permettre au scout de découvrir, à l'abris des babillages, la beauté de la Création et du travail de l'homme. Le bruit sourd d'une chouette prenant son envol, le crépitement du feu qui meurt et les lumières d'un village au fond de la vallée se fondant dans la brume seront gravés à jamais dans la mémoire du garçon.

Dans le raid, le sens des autres ne se construit pas par un rapport oral à l'autre qu'il soit scout, assistant ou camarade de classe, mais plutôt par l'admiration de ce que l'autre, anonyme, a su faire, qu'il s'agisse de plaines mises en cultures, de ruines d'une chapelle au détour d'un chemin ou des longues courbes des autoroutes qui sinuent dans les collines. Le sentiment d'appartenance à une communauté humaine plus vaste que la Troupe, que sa famille ou son lycée. Cette composante est essentielle nettement plus marquante que les explos de troupe qui n'atteignent jamais une telle intensité contemplative.

- **Caractère** : Le développement du caractère est indubitablement un aspect essentiel du raid. Nous soulignons différents aspects du développement du caractère à travers le raid solitaire.

1. Au cours du raid solitaire, le scout est confronté, en permanence, à des prises de décisions autonomes, sans le support ni le refuge d'un conseil extérieur. L'esprit d'adaptation est indispensable et la conséquence des choix est immédiate. Combien de scouts admirant la beauté d'une source y ont monté leur bivouac et ont passé une partie de leur nuit à se battre avec les moustiques... Nul n'est besoin d'évoquer les fameuses erreurs de topographie en raid, souvent dues à un boussole capricieuse ou une carte dépassée.

L'apprentissage de la prise de décision a déjà commencé à la Troupe, et notamment pour des garçons de 15 - 16 ans à travers leur responsabilité de HP. Le raid poursuit l'apprentissage en confrontant plus directement le garçon aux conséquences de ses actes. C'est un élément essentiel de la structuration de sa personnalité, en particulier, dans un contexte social ou scolaire qui tend à nier aux adolescent la liberté de décider et d'assumer leurs décisions.

2. La solitude du raid met le scout face à lui-même, face à ses limites ou ses faiblesses, mais surtout face à ses succès et à ses compétences. Dans la solitude, le scout a assumé ses sentiments, contrôlé ses appréhensions. Combien de scouts ont 'pris sur eux' pour continuer coûte que coûte à avancer à travers un roncier? Qui n'a eu à dépasser cette merveilleuse

appréhension, quand, au moment de se glisser dans son sac de couchage, la dernière flamme s'éteint et que la forêt se peuple de bruits, de pas et de cris d'animaux ?

Dans cette perspective, c'est un moment unique de prise de confiance pour des garçons souvent confrontés, vers 15 - 16 ans à des doutes profonds. Ce moment de découverte de soi-même lui permettra de sortir du paraître pour atteindre ce qu'il est vraiment, moment qu'aucune autre structure n'est en mesure de lui offrir à cet âge. Pendant le raid, le scout n'a rien à prouver à qui que ce soit. Le regard des autres ne pèse pas sur lui. Il sait que ce moment lui appartient entièrement, que nul ne viendra lui demander des comptes des sentiments qu'il a pu vivre, des attitudes qu'il a pu adopter, de ses silences au retour au camp. En raid, le scout peut vraiment être face à lui-même.

Aussi, apparaît-il important de donner au garçon suffisamment de temps et des circonstances suffisamment variées pour que cette prise de conscience ait lieu. Une simple marche de quelques heures ne saurait permettre ce travail réflexif en profondeur. Il apparaît essentiel que le scout marche, bivouaque, mouille ses godillots dans un ruisseau, fasse cuire son pain, peine sur un croquis panoramique à dessiner la modeste colline devant lui... Il est symboliquement et pratiquement important de donner au scout une journée entière, un jour et une nuit, un temps complet pour se découvrir.

3. A l'issue du raid, le scout revient en pouvant dire 'JE'; le raid, de par sa nature solitaire devient un motif légitime de fierté du garçon qui est seul responsable des décisions qu'il a prises et de la réussite de ce moment. La réalisation de gestes symboliques (faire son pain, tracer sa route, monter son abris, méditer la Parole...) contribue à renforcer son sentiment de réalisation. Quel chef ne témoignera pas de ce sourire, fier et mûr, que nos scouts arboraient en entrant au kraal, à l'heure dite, après 36 heures sous le regard de Dieu ?

Le raid est si intense qu'il marque une vie et devient un pilier dans la structuration du caractère de nos garçons. Tout chef se souvient du sifflement nocturne du vent dans les arbres, de cette rencontre nez à nez avec un cerfs au bord du lac, de l'écarlate de ce lever de soleil durement gagné par un levé vers 6h00, de l'intensité et du naturel de la Prière au coin du feu de notre bivouac...

Dans cette même perspective, il apparaît important de ne pas transformer le raid en une activité banalisée. Le Raid n'est pas une 'Super CO' comme on en fait tous les Week-Ends. Il ne devrait y avoir de raids qu'à la fin du camp d'été, quand, après avoir grandi en Troupe pendant trois semaines, après avoir pris le rythme scout, les scouts les plus âgés ressentent ce besoin de solitude.

Le raid, pour porter ses fruits, doit être un défi pour le garçon qui s'y lance, défi évidemment adapté à ses capacités et ses aspirations. Le scout doit pouvoir revenir en disant avec fierté 'J'ai réussi mon raid' et non pas simplement, "j'ai marché 20 km et fais mon rapport de raid, où je le mets ?" Cette fierté provient des difficultés, réelles et à sa mesure, que le garçon a surmonté seul pendant les 24 dernières heures. Dans cette perspective, un raid au rabais humiliera le scout qui imaginera qu'on ne lui a pas fait confiance, tout comme des épreuves de classe trop faciles loin de valoriser le scout le démotiveront et dévalueront son image de marque.

En somme, le raid est un moment unique au sens où l'intensité de ce qui est vécu est difficilement communicable. Le scout qui revient le ressent et comprend alors qu'il a vraiment vécu quelque chose d'exceptionnel. Au retour du raid, un temps de relecture doit être prévu avec le Chef de Troupe et l'Aumônier.

• **Sens de Dieu** : Le Raid met en place un cadre extrêmement propice à une rencontre personnelle avec le Seigneur. Plusieurs aspects y concourent :

a) Par sa solitude, le raid se vit en silence. Ce silence extérieur conduit au silence intérieur, à l'apaisement, par l'exercice physique, des passions ou des émotions qui pourraient submerger le garçon. Dans ces conditions le garçon se trouve, après quelques heures de raid, dans des dispositions favorables à l'accueil du Seigneur.

b) La part contemplative du Raid est essentielle et suppose que la Maîtrise ait mûrement réfléchi aux trajets de raids. Il est essentiel que le scout puisse découvrir Dieu dans la Nature et dans le travail et la peine des hommes. Les adolescents sont particulièrement réceptifs à ce type de sollicitations (combien n'ont jamais regardé un ciel étoilé ou en se posant leurs premières questions métaphysiques ?)

c) Le raid comprend une part importante de méditation d'un passage de l'Écriture, accompagné de questionnements et éventuellement d'un texte spirituel. Ce support à la méditation doit être très soigneusement choisi car, à travers lui, le garçon passera d'une contemplation large à une rencontre personnelle du Christ. C'est un moyen essentiel pour guider le scout vers la prière.

d) Le raid constitue un moment exceptionnel pour que le scout élève une vraie prière personnelle vers le Seigneur qu'il aura rencontré dans la nature et dans l'Écriture. Le raid met en place les supports pour que le scout puisse vivre cette relation privilégiée avec le Seigneur.

Sans être une retraite, le raid sera un moment spirituellement très intense si ces différentes dimensions auront été préparées par la maîtrise tant à travers le matériel de raid qu'à travers les activités de l'année ou les comportements qu'ils auront adoptés. Le rapport de raid et le temps de relecture au retour permettent au scout de mettre en perspective ce qu'il a vécu. Il est fréquent qu'à l'issue des raids les scouts demandent à parler à l'aumônier.

Au vue de cette analyse à travers les 5 buts du scoutisme, il apparaît que seul le raid individuel permet de faire vivre avec une telle intensité toutes les dimensions du scoutisme, et par là, permet de faire grandir un garçon. Ce constat est également fait par les scouts pour lesquels partir en raid constitue un événement mis en perspective avec la promesse. L'appréhension avant le départ et la joie d'un garçon mûri au retour témoignent assez de la qualité de ce qui est vécu.

Aujourd'hui, aucune autre activité scoutie n'offre une telle intensité. Aucune autre institution ne fait confiance au garçon comme le scoutisme à travers le raid. Le raid est une exception qui pose l'audace et la responsabilité dans un univers déresponsabilisant, un pari sur la force de la contemplation et de la solitude pour rencontrer en vérité le Seigneur et revenir grandi vers ses frères.

Naturellement, le raid ne saurait s'improviser. Il ne s'improvise pas quant à sa préparation et la note rappelle les éléments indispensables d'une telle préparation. Plus fondamentalement, l'impact d'un raid est telle sur les scouts qui le tentent qu'il est inimaginable d'y envoyer des garçons qui ne sont pas suffisamment mûrs ou suffisamment prêts.

### **Le raid solitaire à deux : une fausse piste.**

Face à un danger potentiel du raid solitaire, de nombreuses voix se sont élevées pour proposer comme substitut le raid à deux. Sans remettre en cause son utilité, il ne nous apparaît pas équivalent au raid solitaire pour les raisons suivantes :

- Le raid est un moment de silence. Sans ce silence, le scout ne saurait faire cette paix intérieure indispensable à une contemplation et à une méditation authentique. Rien ne sert d'imaginer que deux scouts marchant côte à côte sauront maintenir le silence pendant 24 heures. Quand bien même ils ne se retrouveraient que pour dormir, ils passeront par leurs babillages, à côté de la beauté et de la sérénité du dense silence de nuit.

- Le raid permet de vivre à son rythme. L'obligation de marcher avec quelqu'un, ou à quelques centaines de mètres d'un autre scout ne permet pas de marcher à son rythme, de vivre à son rythme. Outre l'obligation de s'adapter à l'autre, le scout retombe nécessairement dans le domaine du paraître : marcher vite, allumer son feu du premier coup, ne pas s'arrêter... Tous les routiers savent qu'il faut du temps pour trouver son rythme.

- La prise de décision n'est plus autonome dans la mesure où le scout dépend de l'autre (dans le cas où il suit); il sait l'autre présent en cas d'erreur trop manifeste. L'aspect essentiel et formateur de confrontation au réel en est amoindri.

Le scout ne peut plus dire 'JE' en revenant puisque le raid a été réussi à deux (ou raté à cause de l'autre...).

## 2. La place du raid individuel dans la progression éclaireur.

On le voit, le raid individuel est exigeant tant pour le CT qui le prépare que pour le garçon qui le réalise. Il est en ce sens inimaginable d'y envoyer des garçons qui ne sont pas suffisamment mûrs ou qui ne sont pas suffisamment prêts.

Il est dès lors important de dissocier le raid individuel de l'étape de première classe. Conséquence : il est possible d'obtenir sa 1<sup>ère</sup> classe sans avoir fait de raid individuel. Inversement, réussir un raid de 1<sup>ère</sup> classe seul n'est pas le seul élément à prendre en compte pour attribuer une 1<sup>ère</sup> classe. Un garçon peut avoir toutes les qualités requises pour être pilier de troupe sans pour autant être prêt à faire un raid individuel.

Le raid de première classe est un lieu de progression pour le garçon, qui le met face à lui-même et devant Dieu, lui permet de faire silence, d'avoir un regard sur ce qu'il vit, sur les responsabilités qu'il exerce (ou qu'il exercera comme pilier de troupe). Le raid de première classe, lorsqu'il se fait à deux, peut aussi dans certains cas être l'occasion de rencontre entre deux scouts qui partent ensemble. Le raid est au service du garçon qui doit pouvoir y trouver un espace de liberté, un espace de vie.

**Le raid individuel permet de vérifier une authentique occasion de progression d'un garçon.** Il va plus loin que les performances physiques et techniques. Pour le scout de 1<sup>ère</sup> classe qui exerce des responsabilités de patrouille et de troupe, la découverte de l'aventure solitaire du raid permet de mieux se connaître avant d'exiger des autres. Cette expérience de sa propre pauvreté, parce qu'il demande un réel effort lui inculque l'humilité, qualité première du chef.

Le raid de première classe individuel est un ressort pédagogique unique mais très exigeant car il demande une préparation minutieuse et une attention particulière à chacun. **Ce raid de première n'est pas forcément individuel et il y a une grande richesse à le proposer à deux pour certains scouts.** Dans ce cas, le CT peut demander aux scouts de prendre sur la durée du raid des temps personnels prévus dans l'emploi du temps.

Il peut être riche de proposer le raid individuel à un CP ayant déjà sa première classe, lors de son dernier camp. Il existe diverses variantes de raids individuels : raid woodcraft, raid à la manière d'un pèlerin russe, raid à la manière d'un ermite (cf. Azimut p. 223).

## 3. La responsabilité du chef de troupe.

Le raid est l'occasion d'une rencontre et d'échange privilégié entre le chef de troupe et le scout. Il est aussi l'occasion de faire le point sur la progression du scout. Le rôle du chef est d'envoyer son scout en raid, c'est-à-dire :

- de s'assurer de la **préparation minutieuse et adaptée à chacun**. Le CT prend le temps d'expliquer au scout l'enjeu de son raid. Le raid est préparé dans le dialogue entre le CT et le scout.
- de faire confiance au scout, de lui dire et lui montrer la richesse de ce temps de raid qui lui est proposé.

Le chef est là pour aider le scout à bien vivre son raid à travers les sujets de réflexion. Il peut être une aide pour le scout et un témoin qui se met à sa portée, à son service, tout en respectant complètement son cheminement et en restant si nécessaire en retrait.

Le chef de troupe a la responsabilité :

- de **respecter les règles de sécurité** (ci-après) et de **soigner la préparation technique** du raid. Un raid seul ne s'improvise pas.
- de proposer un raid adapté au scout et au lieu de camp. N'oublions jamais que le raid est au service du garçon. Il a pour objectif de le faire grandir. Préparer un raid demande de prendre en considération l'ensemble de la progression du garçon dans l'année qui vient de s'écouler : en quoi le raid va-t-il lui permettre de faire un pas supplémentaire ?
- de proposer des thèmes de réflexion **adaptés à chacun** :
  - le chef de troupe a le **devoir** d'ajuster le raid aux capacités du scout. Il est rare de dépasser les 2km à l'heure en progression à l'azimut sans carte. Le raid n'est pas une course, il laisse le temps pour établir son bivouac, préparer ses repas... et ouvrir l'Evangile.
  - proposer **un thème de réflexion personnalisé** : un passage d'Evangile, un article de la loi,... On peut également proposer au scout de tenir un carnet de bord

où il note ses observations, de faire des croquis ou un herbier, de construire une prière ou une réflexion pour la veillée de retour de raid.

- le **compte-rendu de raid** est important. Il permet au scout de garder une trace de ce qu'il vient de vivre. Il est surtout l'occasion d'un dialogue approfondi avec le chef de troupe. Au retour du raid, le garçon a besoin d'être écouté de façon particulière. Il vient de passer 24 heures seul : la réflexion y est allée bon train. Une lecture ou une rencontre a pu le marquer : c'est à ce moment là et grâce au raid que le garçon peut témoigner, partager son expérience. Ce moment est riche pour le garçon, mais aussi pour son chef : c'est un dialogue de confiance qui les aidera à grandir.
- on soignera particulièrement le **départ et le retour de raid**. Au départ, le camp est impeccablement rangé, le scout part en uniforme complet, l'intendance est distribuée, les sacs sont bouclés, chaque scout reçoit son cahier de raid, on prie ensemble ou l'aumônier célèbre la messe, terminer par un message fort de motivation pour les scouts. Au retour, les scouts doivent arriver à l'heure convenue, la maîtrise prévoit un accueil soigné (repas amélioré), les chefs sont disponibles pour écouter les récits des scouts (ils viennent de vivre une Aventure), la veillée du soir peut reprendre ces récits sous forme de sketches ou de témoignages.
- de **convaincre les parents** du bien-fondé des raids. Le scoutisme ne peut se vivre sans l'adhésion des parents. Cela demande un investissement du chef auprès des parents pour expliquer le projet éducatif au moment de l'inscription du garçon et avant les camps.
- **la confiance** est au cœur du projet éducatif scout. Le raid individuel est la marque de confiance la plus forte pour un garçon de 15-17 ans.

#### 4. Les règles de sécurité.

Le raid seul concerne les aînés de la troupe âgés d'au moins 15 ans.

Le raid implique l'adhésion du scout et de ses parents.

##### a. avant le départ :

- les chefs ont en main une **autorisation écrite, signée des parents** du garçon susceptible d'effectuer son raid seul, permettant la participation de leur enfant à cette activité spécifique, organisée exclusivement suivant les conditions prévues par cette circulaire ;
- l'**accord du chef de Groupe** est indispensable ;
- les raids s'effectuent suivant des **itinéraires préparés exclusivement par la maîtrise**, lors de la reconnaissance (végétation, relief) ;
- on ne part **jamais seul en montagne** ;
- réaliser des tracés raisonnables, **sans fantaisies** (pas de franchissement de rivière seul) ;
- on prévoit des **distances raisonnables** ;
- changement d'azimut **sans ambiguïté** (point remarquable, changement de route, etc.). Soigner la précision et la clarté des indications.
- **la gendarmerie locale est informée** de la date de cette activité. Les itinéraires et les horaires doivent être déposés auprès des gendarmes. Il est à noter que la gendarmerie peut s'opposer à la réalisation de cette activité ;
- la maîtrise garde un double de chaque tracé ;
- vérifier, avant le départ **les conditions météo**.
- on part en raid en début de journée (les départs de nuit sont interdits).
- **Avant le départ une information orale du scout** doit être faite lui indiquant avec précision **les conditions dans lesquelles il doit mettre un terme à son raid**, sans jouer les « héros » et avertir sans délai la maîtrise de ce changement.

- Il faut s'assurer également que ces consignes ont bien été comprises par le scout. On peut éventuellement lui faire apprendre par cœur le numéro d'alerte du camp (ce qui ne dispense pas de le réécrire dans les instructions de secours).
- Un raid seul est, par nature, exigeant. Il est donc compréhensible que certains soient interrompus avant leur terme normal. Il est important qu'une telle situation n'entraîne pas de reproches malvenus de la part de la maîtrise ou des autres scouts. **Arrêter son raid, quand on ne connaît les enjeux pour un bon scout, est une décision aussi difficile que de mener son raid à terme. Ne pas faire comprendre cela aux scouts est la porte ouverte aux accidents graves : il vaut mieux déclencher une alerte pour rien ou arrêter son raid à tort que le contraire !**

#### b. pendant le raid :

- **sur le carnet de raid doivent figurer les instructions à suivre en cas de difficultés.** Ces instructions contiennent entre autres informations le numéro d'alerte du camp et son adresse précise (numéro du propriétaire ou numéro du chef), le numéro de la ou des gendarmeries les plus proches et leur localisation ;
- pendant le déroulement des raids, **un système d'alerte** du camp par le téléphone le plus proche est mis en œuvre ;
- pendant les raids, **un chef est toujours joignable (de jour comme de nuit)** par les scouts et par la gendarmerie : soit sur son portable en s'assurant que la zone est bien couverte, soit sur le téléphone fixe du propriétaire auprès duquel un chef est prêt à répondre en permanence.
- **un contact téléphonique** ou un rendez-vous doit être prévu avant la nuit de la première journée **et** le lendemain matin ;
- **on fixe un horaire de retour impératif** : si le scout n'est pas en mesure d'arriver à cette heure, il prévient la maîtrise immédiatement, sans quoi, l'alerte est donnée immédiatement.
- si le raid se fait exclusivement à l'azimut, le scout a néanmoins une **carte de secours**, avec l'itinéraire, dans une enveloppe cachetée ;
- l'itinéraire de l'enveloppe de secours doit être une photocopie couleur ou un carte : on ne donne **pas de photocopie** de carte en noir et blanc ;
- dans l'équipement de raid doivent être inclus :
  - ❖ carte d'adhérent SUF du garçon ;
  - ❖ sa carte d'identité ;
  - ❖ copie de sa fiche sanitaire de liaison ;
  - ❖ une trousse de 1ers secours individuelle (compresse, flacon de désinfectant, crème solaire, crème pour les brûlures) ;
  - ❖ allumettes de secours ;
  - ❖ une couverture de survie, des vêtements chauds et des vêtements de pluie ;
  - ❖ un sifflet ;
  - ❖ de l'argent liquide et une carte téléphonique ;
  - ❖ une intendance suffisamment copieuse et une intendance énergétique (fruits secs).

Nous vous demandons d'être très vigilant dans la préparation des raids individuels.

Bonne préparation des raids... et n'oublie pas que pour chaque scout, ce sera une aventure merveilleuse !

L'Equipe Nationale Eclaireur.

# Feuille de raid

La feuille de raid sert de point de repère pour la maîtrise qui vérifiera ainsi qu'elle n'oublie aucun élément de préparation, et pour le scout tout au long de son raid.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Raid de :

**1. Thème de réflexion :**

**2. Itinéraire détaillé :**

**3. Retour (lieu, date, heure) :**

Si tu prévois d'être en retard de plus d'une heure, préviens impérativement la maîtrise au n° de téléphone ci-dessous :

**4. Adresse et téléphone de secours :**

- chefs :
- propriétaire :
- gendarmerie : 17 ou
- numéro d'urgence des SUF : 01.41.90.19.10.

**5. Rapport de raid :** tu racontes ton raid : ce que tu as fait, vu, rencontré ; ce que tu en as retiré pour toi ; ta méditation ou ta prière : c'est le bilan personnel.

**6. Croquis panoramique et/ou topographique :**

N'oublie pas qu'en cas de trop grande difficulté, il vaut mieux renoncer et ne pas jouer les « héros ». L'essentiel est d'essayer ! Dans ce cas, préviens immédiatement la maîtrise.

Bon raid !



# Scouts Unitaires de France

BRANCHE ECLAIREURS

Troupe : .....

<p style="text-align: center;"><b>RAID INDIVIDUEL</b></p> <p style="text-align: center;"><b>AUTORISATION PARENTALE</b></p>
--

Je soussigné(e),

Monsieur : NOM : ..... Prénom : .....

*OU*

Madame : NOM : ..... Prénom : .....

Responsable de l'enfant :

NOM : ..... Prénom : .....

*OU*

Tuteur légal de l'enfant :

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Date de naissance : .....

Autorise mon fils à partir en raid seul, organisé dans le cadre de la progression éclaireur, selon les règles décrites par les Scouts Unitaires de France.

Date et signature :